

Avons-nous été séduits par le Seigneur comme le disait Jérémie ? Notre relation à Dieu n'est-elle pas plus souvent à l'image de la vie de couple ? On s'est séduit, on s'est plu, maintenant on est plus ou moins habitué à la présence de l'autre avec qui on ne communique pratiquement plus tellement on se connaît bien ou parce qu'on n'a plus rien à se dire. C'est caricatural et donc exagéré, mais il faut bien reconnaître que notre relation à Dieu glisse souvent sur cette pente savonneuse !

Qu'est-ce qui me séduit encore aujourd'hui dans l'autre ? (Je parle de Dieu bien sûr...) Qu'est-ce qui fait qu'aujourd'hui encore je demanderai le baptême comme vont le faire Steeven et Célia (deux jeunes adultes de notre paroisse) dans quelques semaines ? Ou comme l'ont fait récemment Krisztina, Danaé, Victor, Romane et Brice en renouvelant leur foi ? Qu'est-ce qui fait qu'aujourd'hui je redirais "oui" ? Est-ce que le feu est encore brûlant dans notre cœur comme c'est le cas pour Jérémie qui ne se voit pas cesser d'être la voix du Seigneur malgré tous ceux qui se moquent de lui, voir le persécutent ? Est-il nécessaire de prendre les moyens pour raviver la flamme ? A l'image du psalmiste pourrions-nous faire nôtres ces mots d'amour qu'il adresse à Dieu ? *"Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube : mon âme a soif de toi ; après toi languit ma chair... Ton amour vaut mieux que la vie : tu seras la louange de mes lèvres ! Toute ma vie je vais te bénir... la joie sur les lèvres, je dirai ta louange... je crie de joie à l'ombre de tes ailes. Mon âme s'attache à toi"*. Peut-être est-il devenu nécessaire de redire ces paroles que nous avons probablement dites tous ensemble tout à l'heure sans vraiment penser à ce que nous disions ?

Saint Paul quant à lui rappelait que le culte qui plait à Dieu ce n'est pas qu'un esprit, une philosophie de la vie, un cœur qui bâtit, mais un corps qui suit le mouvement. Notre foi doit s'incarner dans nos paroles et nos gestes. C'est par eux que nous sommes témoins efficaces et utiles.

Et, reprenant le *"vous n'êtes pas de ce monde"* que le Christ adressait à ses disciples, saint Paul le déploie autrement en écrivant : *"Ne prenez pas pour modèle le monde présent, mais transformez-vous en renouvelant votre façon de penser pour discerner quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, ce qui est capable de lui plaire, ce qui est parfait"*. Notre Loi c'est celle de Dieu, notre roi c'est le Christ, notre royaume c'est celui du Ciel. Ce monde-ci n'est que transitoire, non seulement parce que notre vie prendra fin mais encore parce qu'il ne durera pas éternellement (lui) pas plus que les frontières nationales n'ont d'existence immuable.

Les seules valeurs qui soient éternelles, immuables et universelles ce sont celles de Dieu. Il est bon de pouvoir s'appuyer sur elles dans un monde qui change d'avis comme de chemise. D'autant qu'avec Dieu nous sommes au moins certains de choisir le bon chemin, la vérité et la vie parce qu'il nous aime... lui !

Il y a des personnes qui sont l'incarnation de la foi en Dieu, et il y a celles qui ont besoin de nous comme nous pouvons avoir besoin d'elles parfois. Voilà où doit s'établir notre cœur en ce monde présent. Tout le reste n'est que politiques, idéologies, points de vue opposés entre eux qui n'existent au mieux que le temps d'un siècle, cela ne nous concerne pas. Ou, du moins, ça ne doit pas influencer notre manière d'être Chrétiens comme le disait Paul. Ne cédon pas aux modes contradictoires, à la valse des sentiments qu'on essaye de faire surgir en nous pour nous mener là où ils veulent aller, aux priorités qui n'en sont pas, à ceux qui essayent de crier le plus fort, qui utilisent de grands mots en dénaturant le sens, à la haine de l'autre quoi qu'il ait fait. Ce qui fini par nous désorienter, nous énerver, par nous faire désespérer plutôt que nous apaiser. *"Ne prenez pas pour modèle le monde présent"* disait Paul il y a déjà 2000 ans !

Les chemins de Dieu sont trop rarement ceux que nous suivons. Tel Saint Pierre qui ne veut pas perdre son maître et ami (et on le comprend, c'est naturel). Et pourtant il le faut car sa mort puis sa résurrection vont marquer définitivement le monde.

Le chemin que prend le Seigneur, le chemin qu'il nous invite à suivre n'est que rarement celui que nous aurions suivi. Parfois il nous paraît même que ce n'est pas un chemin de bonheur, ou du moins pas le plus confortable. On se passerait bien de la mort de ceux que nous aimons, de leur souffrance, de la nôtre. Ce sont pourtant les lieux où le témoignage de foi est le plus intense, le plus vrai car loin des grands discours et si proche de la vie ! Jamais ailleurs que sur la Croix, le Christ n'a été aussi crédible dans ce qu'il annonçait, dans la réalisation de la promesse que Dieu fait à tous ceux qui croient en lui. Des discours il en avait fait, des miracles il en avait fait mais qu'est-ce qu'un petit miracle médical face à la résurrection ?

*"Celui qui veut sauver sa vie (en ce monde) la perdra, mais qui perd sa vie à cause de moi la trouvera"*. Comme on dit trivialement : "Lâchons la grappe" à ce monde pour nous établir fermement là où sont les vraies réalités, les vraies valeurs, le vrai Dieu. Notre bonheur éternel est à ce prix et celui des autres aussi en raison du témoignage que nous rendrons !